CONCOURS. PALMARES du 100ème Concours International Leopold Bellan. Le pianiste Guillaume BENOLIEL particulièrement récompensé

Composition, accordéon, musique de chambre, chant soliste, guitare, contrebasse, violoncelle, violon, jazz, comédie musicale, ensembles vocaux & chœurs, musique traditionnelle, piano seul, piano à 2, 4 mains, direction d'orchestre… Tous les candidats 2026 ont concouru dans plus de 15 catégories – fidèle à ses valeurs et son organisation depuis sa création il y a 1 siècle, le Concours international Léopold Bellan encourage et distingue les tempéraments artistiques les plus prometteurs… A l'issue de sa 100è édition, du 25 au 30 octobre derniers, voici le palmarès détaillant l'identité des lauréats ainsi récompensés et encouragés ; 12 Prix spéciaux du Centenaire ont été décernés,

en plus des prix habituels par catégorie. Avec plus de 200 participants venus de 25 pays, écoutés par 22 membres du jury (répartis sur quatre sites parisiens), l'édition 2026 défend plus que jamais sa passion pour la musique et pour les interprètes qui la défendent.

_____

Toutes les infos sur le site du Concours international Leopold Bellan 2026 :
https://www.concoursinternationalleopoldbellan.fr/

PALMARES du 100ème CONCOURS INTERNATIONAL LEOPOLD BELLAN
Palmarès SUPER FINALE 30 octobre 2026
Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris

Prix du Public
Guillaume Bénoliel, piano

Prix du Jury Ex aequo :
Guillaume Bénoliel, piano / Oryane Bargan, harpe

Invitations Organisations partenaires :

Wien MuzikSeminar – Invitation à Thomas Kreuzberger :
Guillaume Bénoliel – piano / Megan Henry – chant soliste

Opéraria – Festival Sand et Chopin en Seyne
Guillaume Bénoliel – piano / Dantès Piano Duo – piano quatre

mains

Opéraria – Série « Les Instants Classiques »
Oryane Bargan – harpe / Xiaobo Zhang – Guzheng / Arthur Fleutot – Guitare

Polifonia Eliane Lavail
Mathilde Walter – violon / Seyvir Quintet – musique traditionnelle / Anne Spokojny
Caron – chant soliste / Krief Lior Duo – Jazz
Sous réserve : Guillaume Bénoliel – piano / Emma Emeury – violoncelle

Festival Eufonia
Ensemble vocal Les Heures

Petites Mains Symphoniques
Florestan Carpentier – contrebasse / Guillaume Bénoliel – piano /
Emma Emeury – violoncelle

Cap Ferret Music Festival et Music Open
Ensemble vocal Les Heures / CFMF 2027 du 3 au 10 juillet
Gilliam Sayad 4tet – Jazz / CFMF 2027 du 3 au 10 juillet
Krief Lior Duo – Jazz / MUSIC OPEN 2028 19 ou 20 février

Bourse Académie du Cap Ferret Music Festival 2027 du 3 au 10 juillet :
Guillaume Bénoliel, piano / Emma Emery, violoncelle



LES 12 PRIX D'HONNEUR DE LA 100ème édition

DIRECTION D'ORCHESTRE :
BEN LTAIFA Feriel – Tunisie

PIANO 4 MAINS ET 2 PIANOS :
DUO SOLIS avec Soojung-Daria Kim, Amy Reiss – Corée du sud

PIANO :
BENOLIEL Guillaume – France

MUSIQUE TRADITIONNELLE – Ex Aequo
ZHANG Xiaobo, Guzheng – Chine
SEYYIR Quintet avec Suzanne Ben Zakoun, Mahdi M'Kinini, Angela Simonyan,
Yannis Youssikoulou, Daniel Randé – France/Algérie/Espagne/Arménie/Tunisie

ENSEMBLES VOCAUX ET CHŒURS :
Ensemble LES HEURES avec Inès Salamanca, Émilie Legrand, Léa Badillo, Irina Golovina, Rija Randriamampionona, Paul Prévôt, Martin Juvanon du Vachat, Pierre Chanteau, Félix Marnat,

Vincent Kossmann – France

JAZZ – Ex Aequo
GILLIAM SAYAD 4tet avec Gilliam Sayad, Lenni Mirasi, Rayan Besançon,
Léo Sapede – France
KRIEF LIOR duo – France

VIOLON : TATSUMI Chinatsu – Japon

HARPE : BARGAN Oryane – France

CHANT SOLISTE : YAO-DIBI Ange Christian – Côte d'Ivoire

COMPOSITION : KOROVITCH Alexandre – France

PRIX ESPOIR
VIOLONCELLE : EMERY Emma – France/Suisse

PRIX Encouragement – Centenaire ARTHUR OLDHAM

CHŒUR ET ENSEMBLE VOCAL
Chœur des Femmes d'Asie – France, Afghanistan, Cambodge, Inde, Arménie, Bangladesh, Srilanka, Japon

PRIX INTERNET
(parmi les vidéos des lauréats 2025)
Angélique Serna, Suisse, Premier Prix discipline Accordéon 2025

Palmarès COMPLET
Finales du 25 au 30 octobre 2026

DIRECTION D’ORCHESTRE

Premier Prix à l’unanimité + Prix d’Honneur
BEN LTAIFA Feriel – Tunisie

Second Prix avec mention spéciale pour Sibelius
HASEGAWA Yuki – Japon

Troisième Prix
BENSLIMANE Isra – Tunisie

Encouragements du Jury
NESSALI Manon – France

PIANO 4 MAINS ET 2 PIANOS

Premier Prix à l’unanimité avec les félicitations du Jury + Prix d’Honneur
DUO SOLIS avec Soojung-Daria Kim, Amy Reiss – Corée du sud

Premier Prix à l’unanimité avec les félicitations du Jury
DANTES PIANO DUO avec Annachiara Muzzachi, Fabio Ciancio – Italie

Premier Prix à l’unanimité
ARISA&SAKURA avec Arisa Okuhora, Sakura Takeda – Japon

Premier Prix
DUO CHRONOS avec Hector Laguette et Léonardo Moreno Armas – France

Premier Prix
Deux pianos avec Jaekyung Cho et Minjin Jang – Corée du sud

Encouragements du Jury
PIANO ORCHESTRA DUO
avec Thibaud HENRY et Charles ANDREOLETTI – France

PIANO
Premier Prix à l'unanimité avec les félicitations du Jury + Prix d'Honneur
BENOLIEL Guillaume – France

Premier Prix à l'unanimité
HOSOKAWA Moe – Japon

Second Prix à l'unanimité + mention spéciale
GOGAMI Ciel – Japon

Second Prix
HISANO Maria – Japon

Second Prix
CHOI Hyolan – Corée du sud

Second Prix
KIMURA Shizuka – Japon

Troisième Prix
KIM Soojung-Daria – Corée du sud

Encouragements du Jury
ZANON Noà – France, Espagne, Mexique

MUSIQUE TRADITIONNELLE

Premier Prix à l'unanimité avec les félicitations du Jury +

Prix d’honneur Ex æquo
ZHANG Xiaobo Chine

Premier Prix à l’unanimité avec les félicitations du Jury + Prix d’honneur Ex æquo
SEYYIR Quintet
avec Suzanne Ben Zakoun, Mahdi M’Kinini, Angela Simonyan, Yannis Youssikoulou, Daniel Randé – France/Algérie/Espagne/Arménie/Tunisie

Premier Prix à l’unanimité
MALOUF Tunisien Paris
avec Ahmed Ridha Abbes, Faten Zid, Emna Khaldi, Henda Laaribi, Fatma Ben Amor, Hend Khedher, Youldoss Safaa Slama, Hasna Rezgui, Pierre Maurel, Faouzia Sassi, Meryem Ammar, Kaouthar Khedher, Emna Raddaoui, Monia NAOUAR, Monia Bayoudh, Khouloud Baabou, Emna Moalla, Jihane Rouissi, Basma Kharrat, Hasna Touhami, Wiem Rouin, Salah Dahmane, Mourad Touzani, Anis Ben Ahmed, Ahmed Kouraichi, Lasaad Chaal, Nadia Rayan, Mahr Hammami, Nabil Ghannouchi, Nadhir Bouabid, Aymen Majoul, Amine Lahouar, Zied Mehdi, Nidhal Jaoua, Aymen Louati, Mehyar Jabri, Eya Mrabah, Karim Zaraa, Mohamed Zouari, Emna Raddaoui – France/Tunisie

ENSEMBLES VOCAUX ET CHŒURS
Premier prix à l’unanimité avec les félicitations du jury + Prix d’honneur
Ensemble LES HEURES
avec Inès Salamanca, Émilie Legrand, Léa Badillo, Irina Golovina, Rija Randriamampionona, Paul Prévôt, Martin Juvanon du Vachat,
Pierre Chanteau, Félix Marnat, Vincent Kossmann – France

Troisième prix + Prix encouragement Arthur Oldham de 500€
Chœur des Femmes d’Asie – France, Afghanistan, Cambodge, Inde, Arménie, Bangladesh, Srilanka, Japon

COMÉDIE MUSICALE

Second Prix
TABEAU Patricia – France

Troisième Prix
DALBIN Laurine – France

JAZZ
Premier Prix à l’unanimité avec les félicitations du jury + Prix d’Honneur Ex Aequo
GILLIAM SAYAD 4tet
avec Gilliam Sayad, Lenni Mirasi, Rayan Besançon, Léo Sapede – France

Premier Prix à l’unanimité avec les félicitations du jury + Prix d’Honneur Ex Aequo
KRIEF LIOR duo – France

Second Prix
ASURA avec Martin Arnoux (guitare), Simon Jodlowski (batterie),
Octave Potier (contrebasse), Pierre Thiot (saxophone soprano) – France

VIOLON
Premier Prix à l’unanimité avec les félicitations du jury et Prix d’Honneur
TATSUMI Chinatsu – Japon

Premier Prix
WALTER Mathilde – Suisse/Belgique

Second Prix à l’unanimité

ROSTAGNI Gabriel – France

Troisième Prix
PALUSCI Ambre – France

Certificat de finaliste
MA Xingchen – Chine

VIOLONCELLE
Premier Prix à l’unanimité
CORDANI Vatsana – France

Second Prix à l’unanimité
VANDER LINDEN Mario – Luxembourg

Second Prix et Prix Espoir
EMERY Emma – France/Suisse

CONTREBASSE
Premier Prix CARPENTIER Florestan – France

GUITARE
Premier Prix à l’unanimité
FLEUTOT Arthur – France

HARPE
Premier Prix à l’unanimité avec les félicitations du jury et Prix d’Honneur
BARGAN Oryane – France

CHANT SOLISTE

Premier Prix à l’unanimité avec les félicitations du jury + Prix d’honneur
YAO-DIBI Ange Christian – Côte d’Ivoire

Premier Prix avec Mention spéciale pour Jonathan Dove
SPOKOJNY CARON Anna – France

Premier Prix avec mention spéciale pour Verdi
DENYS Charles-Isaac – France

Premier Prix avec Mention spéciale pour Gershwin
HENRY Megan – États-Unis/Grèce

Second Prix
TURINAY Ludivine – France

Second Prix à l’unanimité
RIPAUX orana – France

Second Prix
NEMER Julie – France

Second Prix à l’unanimité
STAROVOITOV Alan – Russie

Troisième prix
PATAY Astrid – France

Encouragements du Jury
JEANNEROD Claire – France

MUSIQUE DE CHAMBRE
Premier Prix
Duo EUGENE
avec Oréade Matheron, Yining Wang – Chine/France

Second Prix
Duo CORO
avec Léo Coïc (piano) et Liam Lechelle-Rambach (violoncelle) –

France

COMPOSITION
Premier Prix à l’unanimité + Prix d’Honneur
KOROVITCH Alexandre – France

Premier Prix
JEANDROZ Christine – France

Second Prix
GABRIEL Mathilde – France

Troisième Prix
CANTORE David – France

ADMIS EN DEMI-FINALE CHANT :
LANGEHEGERMANN Sylvie
BARAKAT Sara PATAY Astrid
TRAORE Allakagni Albert
SPOKOJNY CARON Anna
LE BLANC lucie
RIPAUX orana
DENYS Charles-Isaac
STAROVOITOV Alan
YAO-DIBI Ange Christian
NEMER Julie
HERRMANN Agathe
CARVALHO Anaé
JEANNEROD Claire
HENRY Megan
FERENCZ Karolina
LABADIE Agathe
DEHILLERIN Marianne

VAN AUDENHOVE Brandon
NAIM Jessica
CHOTTEAU Elora
TURINAY Ludivine

ADMIS EN DEMI FINALE PIANO :
JEONG Sooyeon
KIMURA Shizuka
CHAUVEL Tanguy
GOGAMI Ciel
SAKAGUCHI Hideomi
HISANO Maria
CHOI Hyolan
TOLBERT Alayna
LEE Hyunhee
ROMERO Jorge
BENOLIEL Guillaume
AGHAMIRYAN Nane
ELKOUCHI Erwan
KIM Soojung-Daria
ZANON Noà
HOSOKAWA Moe
LOZAR Martin

Les MEMBRES DU JURY 2026
Rabah ALIOUANE, Gabriel BOZ, Bernard CAUSSE, Laurent COUSON, Nadine DENIZE, Chrystelle DI MARCO, Eric DU FAY, Simon EDWARDS (France-Angleterre), Marouane KADI (France-Algérie), Hiroko KAWAMICHI (Japon/ Suisse), Thomas KREUZBERGER (Autriche), Laurence LABBE, Eliane LAVAIL, Philippe LEGRAND, Nicole LENOIR, Philippe MAEDER, Jacques PAUPER en remplacement de François LACHARME, Jean-Jacques RENARD, Gérard VERBA, Françoise PERENCHIO, Rémi GUILLARD, Hélène BERGER. Excusés en dernière minute : Yoko KITANO (OIMC-Japon), Marie-Emmanuelle ALLANT DUPUY (France), Anne-Marie CONDACSE (OSU-USA), Milomir DJOGANOVIC (IMC, Serbie), Samuel COUFFIGNAL (Autriche)

Plus d’infos directement sur **le site du Concours international Léopold BELLAN** 2026 / 100ème édition du au 2026 : https://www.concoursinternationalleopoldbellan.fr/



OPÉRA DE DIJON. Mardi 15 déc 2026. Viktoria Mullova & Alasdair Beatson / cycle des Sonates de Beethoven #1 / 3

(Bicentenaire Beethoven 2027)

2027 marque le bicentenaire de l’un des plus grands noms de la musique : Ludwig van Beethoven. À cette occasion, la star internationale Viktoria Mullova donne 3 concerts à Dijon. Voici le premier épisode d’une série qui s’annonce incontournable.

Photo : DR

LES SONATES POUR VIOLON ET PIANO DE BEETHOVEN sont l’alpha et l’oméga de tout duo d’interprètes. Écrites au tournant des périodes classique et romantique, elles ne cessent de prouver le talent de leur créateur, son inventivité visionnaire, le génie de sa pensée musicale, autant dans l’enchaînement des parties que l’élégance et la finesse émotionnelles des mélodies. **Viktoria Mullova** et son fidèle partenaire au fortepiano, **Alasdair Beatson**, ont choisi ces trois sonates parmi les dix pour débuter ce cycle, dont la neuvième surnommée « ***À Kreutzer*** », sans doute la plus extraordinaire. Les deux solistes s’y rencontrent à égalité au cours d’un dialogue virtuose et éloquent. Le tout sur instruments d’époque pour être au plus près de la sonorité que Beethoven avait en tête. Ce récital n’est que la première partie de **leur triptyque à Dijon**. Celui-ci continue **en avril et en mai 2027**, et en parallèle, dans cette même saison, le Quatuor Zaïde se saisit lui aussi de l’héritage du compositeur.

DIJON, Opéra – Auditorium
Mardi 15 décembre 2026, 20h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de DIJON :
https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-26-27/viktoria-mullova-alasdair-beatson-1/
Durée : 1h30 avec entracte

Viktoria Mullova, violon
Alasdair Beatson, fortepiano

Ludwig van Beethoven
Sonate pour violon et piano n° 2 en la majeur, op. 12
Sonate pour violon et piano n° 4 en la mineur, op. 23
Sonate pour violon et piano n° 9 en la majeur, op. 47

OPMC / ORCHESTRE PHIL. DE MONTE-CARLO. Récital de LUCAS DEBARGUE, piano. Mer 25 nov

2026. Rachmaninoff, Debargue, Moussorgski

L'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo propose au cours de sa nouvelle saison 2026 – 2027, plusieurs récitals de piano, autant d'occasion pour le public monégasque de (re)découvrir les grands interprètes du clavier. C'est évidemment le cas du Français Lucas Debargue que classiquenews avait retrouvé avec plaisir à Nantes, en septembre dernier, dans un programme des plus ambitieux, affichant le redoutable Concerto pour piano n°2 de l'impétueux et très iconoclaste Prokofiev.

---

photo : Lucas Debargue DR

A MONACO, Lucas Debargue confirme dans un récital solo, la puissance et la sensibilité de son tempérament artistique. Son double album « ***Gershwin Variations*** » (sorti en septembre 2026 chez Sony Classical) éclairait ses dispositions comme … compositeur. Sa belle audace créative, ses libertés d'interprétation, proche évidemment de l'improvisation, expriment une évidente disposition pour l'imagination et le swing. Le pianiste présente à Monaco 20 variations originales composées à partir des mélodies de Gershwin ; on y goûte la

séduction de réécritures libres et astucieuses qui transforment des thèmes ultra-célèbres à travers des prismes inattendus (ainsi « Embraceable You », métamorphosé en rumba sensuelle, « It Ain't Necessarily So » sous forme de fugue baroque à la Bach… Lucas Debargue se joue des styles, des rythmes : il sait habiter le groove tout en questionnant la capacité des airs originels à danser et enivrer. Sa démarche est recréative, aussi insolente qu'éloquente.

TABLEAUX D'UNE EXPOSITION

Les Tableaux d'une exposition (1874) de Modeste Moussorgski, chef-d'œuvre plus connu dans sa version orchestrale, est joué ici dans sa conception originelle, pour piano seul. À sa publication posthume en 1886, la partition est jugée rude et difficile, « anti-pianistique ». Moussorgski privilégie l'expression brute et le réalisme plutôt que la virtuosité romantique traditionnelle, une approche déroutante qui pourtant rend aujourd'hui le cycle particulièrement original et savoureux, d'autant plus lorsque ses multiples défis sont relevés par un seul interprète.

Grande Saison / Récital de piano
Mercredi 25 novembre 2026, 19h30
MONACO, Auditorium Rainier III



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte Carlo :
https://opmc.mc/concert/recital-lucas-debargue/
Durée approximative du concert :
1h45 avec entracte

programme

Serge RACHMANINOFF
Sonate pour piano n°2 en si bémol mineur, op. 36

Lucas DEBARGUE
20 concert variations and finale
on Gershwin’s « Summertime » from Porgy and Bess

Modest MOUSSORGSKI
Les Tableaux d’une exposition

Informations & réservations :
+ 377 92 00 13 70

Du mardi au vendredi
& tous les jours de concerts
de 10h à 17h30

_____

CRITIQUE, concert. PARIS, Philharmonie de Paris, le 8 novembre 2026. BEETHOVEN / CHOSTAKOVITCH / CHOPIN. Elisabeth LEONSKAJA, piano

Elisabeth Leonskaja est une très grande dame du piano. Son récital à la Philharmonie de Paris a eu un immense succès. Une salle bien pleine et un public attentif pour un récital de très grande tenue. A plus de 80 ans, Elisabeth Leonskaja semble toujours en pleine possession de ses immenses moyens pianistiques et sa musicalité délicate continue de nous enchanter. L'originalité du programme, sans aucune recherche de facilité, force l'admiration.

Pour débuter, elle nous propose la rare *Fantaisie en sol mineur* de **Beethoven.** Cette pièce pleine de contrastes et de surprises permet à Elisabeth Leonskaja une interprétation soignée avec une précision ciselée, des nuances abruptes et des couleurs changeantes. Le caractère très improvisé de la pièce permet à Elisabeth Leonskaja des audaces très intéressantes. Puis elle se lance dans la douloureuse *Sonate n° 2* de **Chostakovitch**. L'interprétation se fait plus intime avec des nuances délicates et des couleurs sombres. La parenté avec Beethoven se fait dans le dernier mouvement ou les variations nombreuses rendent hommage au musicien de Bonn. L'extraordinaire choral au centre de ce dernier mouvement trouve sous les doigts de la pianiste russe une autorité impressionnante.

La deuxième partie du récital sera entièrement consacrée à **Chopin**. Le jeu sensuel et délicat d'Elisabeth Leonskaja donne à son Chopin un frémissement amoureux. Si le *Scherzo en si mineur op.1* garde le côté improvisé de la première partie du programme et demande une technique faite de changements, la délicatesse lyrique du Nocturne *en si majeur op.9 n° 3* permet au jeu perlé de Leonskaja de nous enchanter. Dans la troisième *Sonate en si mineur,* la diva du piano va chanter éperdument, cet hommage au *bel canto* est un envoûtement. Elisabeth

Leonskaja a un toucher si délicat, une précision si attendrissante que le public fond littéralement devant cette musicienne si sensible. Chopin sous ses doigts si subtils gagne une interprète essentielle. Les deux *bis* qu'elle offre ajoutent à cette fête du piano deux belles perles. D'abord le *Feu d'artifices* de **Debussy**, brillantissime, puis le *Klavierstücke op.19* de **Schoenberg**, électrisant. La technique si belle mise au service d'une musicalité si émouvante appartient bien à une grande dame du piano. Elisabeth Leonskaja nous a gratifié d'un récital absolument exceptionnel. Le public lui a fait de belles ovations bien méritées !

CRITIQUE, concert. PARIS, Philharmonie de Paris, le 8 novembre 2026. L. van Beethoven. D. Chostakovitch. F. Chopin. Elisabeth LEONSKAJA, piano. Crédit photo (c) Hubert Stoecklin

---

CD événement, annonce.« Mi Historia Americana Sur », Daniil Trifonov, piano (2 CD Deutsche Grammophon, Sao

Paolo, New York, fév 2026)

Après de longs questionnements personnels (et d'autant plus appréciés) sur le romantisme russe (Rachmaninov), sur JS Bach (*L'art de la Fugue*), et autres projets intimes qui sont conçus comme une géographie personnelle, voici l'un des programmes les plus intimes du pianiste : celui-ci poursuit le voyage « *My american Story-North* », exploration de la littérature pianistique des États-Unis. Passionné depuis toujours par les rythmes sud américains, et caribéens (salsa, merengue, samba…), Daniil Trifonov a pu approfondir sa réflexion pendant le confinement de la Covid en 2020 : il a vécu la pandémie ainsi confiné avec sa famille en République Dominicaine dont son épouse est native. Il en résulte cette collection de pièces qui tout en témoignant de la grande diversité des rythmes, atteste aussi de la place du clavier dans la musique latine des Amériques.



De Ginastera, Villa-Lobos et Lecuona à son propre « Tango », le pianiste se déplace de découvertes en révélations, du Brésil à Cuba, du Pérou à l'Argentine. Avec les instrumentistes du **São Paulo Symphony Orchestra**, l'explorateur interprète Aquarela do Brasil (Ary Barroso) ; le pianiste défricheur signe aussi la première mondiale au disque des métissages mystiques des « ***Cuadros del Sur*** » d'**Osvaldo Golijov**. Tout le programme célèbre l'énergie vitale et même salvatrice du rythme : la danse comme exécutoire et affirmation d'une joie de vivre coûte que coûte.

Le CD2 retient particulièrement l'attention. Le point d'accomplissement et sur le plan sémantique, le sommet intentionnel demeure les 15 sections de « *Cuadros del Sur* » de l'argentin Osvaldo Golijov, suite pour piano et orchestre de chambre d'après « La Pasíon segnun San Marco » (2000) ; le cycle transpose le feu ardent des danses sud américaines en célébration des métamorphoses spirituelles : y alternent comme jalons d'un cheminement d'une irrépressible activité viscérale et profonde, les 7 « Promenades », pauses introspectives pour piano seul, sorte de méditation qui font office du choral chez Bach, un moment suspendu où l'écoute se fait méditation et autocritique.
Golijov cisèle son orchestration, cuivres et vents, percussions aux interventions millimétrées. A la trajectoire spirituelle, Golijov ajoute aussi les scintillements et éclats délirants d'un voyage des Caraïbes aux Andes (le déjanté et chaloupé, cubain, « Caribe » au centre du cycle et le plus

long tableau sonore, avec « Fuelle-respiros »). Nuancé, électrique, Trifonov réalise ce concept multiculturel et alchimiste des métissages et mélanges en perpétuel échange, du Grégorien au guaracha de Cuba, du flamenco à la Samba des carnavals latin. Au mérite du pianiste revient cette fusion génial de la sauvagerie rythmique et de l'esprit des révélations mystiques, comme si les deux mondes s'entrechoquaient dans l'espace sonore ainsi produit : Europe et Amérique latine. L'unité et la cohésion du cycle captive d'un bout à l'autre.

Villa Lobos se distingue aussi entre inquiétude et tendresse, tension et nostalgie : cf les deux premiers *Bachianas Brasileiras n°4* (Prélude et Coral). L'Aria plus sombre et lointain cède à un élan frénétique dans sa seconde partie, contrastant avec la mélodie plus mystérieuse réitérée avec une douceur languissante finalement conclue dans une tension rugissante et évaporée. Vive, enivrée, la dansa (Miudinho) fusionne exaltation et transe jubilatoire dans un saturation harmonique d'une énergie impériale, impérieuse. A l'inverse, lové dans un songe distancié, *Suave Acalanto* de Lorenzo Fernandez crée une pause onirique murmurée bienvenue. Enfin « Levante » de Golijov affirme la rythmique carrée, autoritaire d'un tango déchainé, libéré, asséné avec un panache comme possédé.

CD événement, annonce.« Mi Historia americana », Daniil Trifonov, piano (2 CD Deutsche Grammophon, Sao Paolo, New York, fév 2026) – CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2026

VIDÉO

Daniil Trifonov on his album ‘Mi Historia Americana – Sur’

Daniil Trifonov speaks about the making of his album ‘Mi Historia Americana – Sur’ and the inspiration behind it. Filmed during the album photoshoot in the Dominican Republic, he shares insights into his life, his connection to Latin America and some of his favourite places, while revealing the stories and ideas that shaped this deeply personal musical journey.

CD événement, annonce. Clara & Robert SCHUMANN : œuvres croisées, cœurs enlacés. Yves

HENRY, piano (4 cd Soupir éditions)

Poésie et passion, tendresse et frénésie,… deux tempéraments apparemment opposés, fusionnent ici. Inspiré par l'écriture de Robert Schumann, ce « langage des sentiments », oscillant entre Eusebius et Florestan, le pianiste Yves Henry, maître des oxymores, aborde les continents schumanniens, avec la même curiosité nuancée que celle avec laquelle il a remarquablement exploré Chopin.



A travers l'enseignement de son professeur Pierre Sancan (lui-même élève du schumannien Yves Nat), **Yves Henry** sait combien chaque note est une nuance de l'échiquier émotionnel, parle et exprime la sincérité et la profondeur d'un sentiment. Le pianiste est d'autant plus familier des cheminements schumanniens qu'il joue depuis ses années d'apprentissage, *la Fantaisie opus 17*, le *Carnaval opus 9* sans omettre les *Kreisleriana opus 16*… avant de décrocher le 1er grand prix du

Concours Schumann de Zwickau en 1981 (à 22 ans).

L'intérêt de ce coffret Schumann est de croiser l'œuvre de Robert avec celle de sa complice de toujours, Clara (née Wieck) ; une complicité de deux « Coeurs entrelacés » qui se répondent l'un à l'autre, au fur et à mesure des années, jalons d'un destin partagé, entre amour et tragédie. Les **4 cd** de ce coffret très complet récapitulent le destin d'un couple de musiciens exceptionnels, unis dans l'art et dans la vie ; la trajectoire chronologique suit les principaux épisode de l'existence de Clara et Robert : *« Florestan -Eusebius / l'enfant ange (1831-1835) », « séparation et métamorphoses (1836 », « le douloureux temps des fiançailles (1836-1840) »*, enfin *« l'esprit de communauté (1840-1856) »*.
Chaque pièce de Robert est éclairée par son « double » signé Clara, et vice versa. Toutes les pièces pour piano sont ainsi contextualisé ; il n'y manquait que le *Concerto pour piano opus 54* : complément ajouté grâce à l'enregistrement de l'œuvre par le jeune lauréat du Concours Schumann de Zwickau 1981, avec l'Orchestre des Théâtres de Zwickau, Albrecht Hofmann (direction). « Un moment de grâce » enfin partagé.
Prochaine critique complète à venir sur classiquenews

CD événement, annonce. Clara & Robert SCHUMANN : œuvres croisées, cœurs enlacés. Yves HENRY, piano (4 cd Soupir éditions) – Enregistré en 2019, 2024,2026 – CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2026

ENTRETIEN avec Dimitri Naïditch et Polina De Carlo, à propos de leur album à 4 mains, « French Kiss »

Le projet à 2 cœurs est né dans les eaux méditerranéennes ; « *French Kiss* » est un hommage à la fluidité, l'élégance de la musique française. Les deux pianistes se retrouvent au clavier dans plusieurs pièces jouées à 4 mains, où l'imaginaire de Dimitri Naïditch comme compositeur, explore de nouvelles variations à partir de mélodies bien connues ; l'improvisation n'empêche pas l'écriture car chaque interprète doit tenir sa partie. Polina De Carlo ajoute une dose délectable de légèreté complice et aussi

la présence de compositeurs romantiques comme Fauré…. Explications.

Photo : © Marc Ribes

CLASSIQUENEWS : Quelles sont les qualités et les images que vous associez immédiatement à la musique française ? De quelle façon cela se manifeste-t-il concrètement dans ce programme ?

Dimitri
Pour moi, la musique française est souple, raffinée, élégante, gracieuse. Elle est souvent en demi-teinte, voluptueuse, amoureuse, légère, très intelligente et sophistiquée. Elle peut avoir la douceur d'un souffle, d'un vent de printemps, d'une brise de mai.
Ces impressions viennent peut-être de l'image de la France que je me suis construite enfant. Je suis né en 1963, en Ukraine soviétique : j'ai d'abord découvert la France à travers les livres et les films. Il m'en reste quelque chose aujourd'hui : les cours royales, Louis XIV, cette idée de finesse, de sophistication et de brillance.
Sans vouloir généraliser, je ressens un contraste avec la musique slave. Chez Moussorgski, Tchaïkovski ou Chostakovitch, les souffrances humaines et les émotions exacerbées occupent souvent une place centrale. Dans la musique française, ce ne sont pas les images tragiques qui me viennent d'abord à l'esprit. L'expression me paraît souvent plus pudique.
Je pense aux films de Claude Lelouch, mais aussi à la chanson, à Piaf, à cet amour si présent dans les œuvres françaises. Un amour comme parfumé, immense, mais qui garde quelque chose d'insaisissable. J'y associe aussi un savoir-vivre, un goût du plaisir, quelque chose de gourmet dans l'attention aux saveurs et aux nuances.

C’est ce charme, cette élégance et cette légèreté que je souhaite mettre en valeur comme un fil rouge dans French Kiss. Je les retrouve, sous des formes très différentes, chez Francis Lai, Michel Legrand, Debussy, Ravel ou Saint-Saëns. Ils traversent pour moi les frontières entre la musique classique, la chanson et le cinéma, et donnent une unité à ce programme.

CLASSIQUENEWS : Comment fonctionne votre duo dans l’enchaînement des pièces ? Comment avez-vous agencé les pièces de composition et les pièces d’interprétation ?

Dimitri
Notre duo fonctionne dans une unité sur l’ensemble du programme, mais de façon singulière selon chaque composition. J’ai laissé à Polina la place à droite du clavier, dans le registre aigu, plus visible, pour la mettre en valeur, mais aussi la mettre au défi en lui écrivant des parties très virtuoses. À gauche, j’assure souvent l’accompagnement et les bases rythmiques, importantes dans cette musique, que ma culture jazz m’aide à mettre en valeur. Toutefois, chaque pièce impose ses propres règles et un fonctionnement différent.
Travailler avec Polina est une source d’inspiration. Son talent, sa finesse, son élégance, mais aussi son tempérament nourrissent mon écriture. Je retrouve dans sa personnalité quelque chose de l’esprit de cette musique française auquel je suis attaché.
C’est un dialogue permanent entre quatre mains et deux âmes, tantôt unies, tantôt en contradiction. Les mains se complètent, les voix se parlent et échangent ; les deux âmes se contredisent, se disputent, puis se réconcilient dans des élans d’amour.
Pour l’ordre des pièces, nous n’avons pas établi de distinction particulière entre composition et interprétation. Le programme suit un fil conducteur dramaturgique fondé sur

les contrastes d’intention et de sonorité : une matière plus sobre dans certaines pièces en solo, plus exubérante dans certaines autres à quatre mains.
L’idée de ce travail est justement de briser les cadres plutôt que de les imposer, notamment entre les styles : mettre en valeur ce qui les unit plutôt que ce qui les sépare. Les pièces recomposées comme les œuvres originales restent de la musique. Le langage de Ravel ou de Debussy n’est pas si éloigné de celui que j’emploie dans mes réécritures. Tout cela coexiste naturellement, sans contradiction.

Polina
Le programme de l’album a été soigneusement pensé et construit. Chaque pièce porte une atmosphère qui lui est propre, et il était important pour nous de penser à ce qu’elle laisse à l’auditeur et à la manière dont elle le conduit délicatement vers la suivante. Parmi les pièces à quatre mains, nous avons placé quelques œuvres en solo qui font partie du récit. Derrière de nombreuses compositions se trouvent des images personnelles et des moments de notre vie, et c’est ce fil qui relie l’ensemble du programme.

CLASSIQUENEWS : Parmi les œuvres que vous avez composées, quelle serait celle qui vous touche le plus, vous paraît la plus emblématique ? Pour quelles raisons ?

Dimitri
Il m’est difficile de parler de préférences : ces œuvres recomposées sont comme des enfants auxquels on a donné naissance. On les aime tous.
Les pièces que je joue en solo sont surtout des improvisations. Elles me sont chères parce qu’elles expriment la vérité du moment : une synthèse entre l’œuvre originale, mon ressenti le jour de l’enregistrement, mon vécu, ce qui m’entoure, tout ce qu’il y a dans l’air. C’est un moment fugitif dont le miracle technique perpétue l’existence.

Parmi les réécritures, les deux où j'ai peut-être poussé le plus loin mon travail de compositeur sont la fantaisie sur Padam Padam et les variations autour du fameux « Chabadabada » de Francis Lai.
Avec Padam Padam, la chanson devient une véritable fantaisie au développement symphonique, dont les germes me semblent déjà présents dans l'original. J'ai construit une trame dramaturgique et ajouté des parties personnelles. L'introduction lyrique, bien que fondée sur les éléments du thème, peut évoquer les Tableaux d'une exposition de Moussorgski ou les chants traditionnels ukrainiens. D'autres moments sarcastiques sont proches de Chostakovitch ou de Prokofiev. Le thème traverse des transformations, des ruptures, des attaques du destin et de grandes envolées dramatiques. Puis la musique se fige dans une atmosphère étrange, ensorcelée. Après toutes ces souffrances et péripéties, le thème revient glorieusement, cette fois proche de l'original.
Autour de « Chabadabada », les quatre variations présentent chacune un esprit totalement différent. Dans la première, le thème est réharmonisé avec des harmonies jazz suaves, éloignées de l'original : on l'entend comme un souvenir lointain et nostalgique. La deuxième traverse des moments brumeux, soutenus par des pulsations instables. La troisième évoque plutôt les chants slaves. Enfin, dans la quatrième, nous retrouvons le thème, comme pour le chanter tous ensemble, dans une union d'amour. C'est ainsi qu'est née notre nouvelle composition, Une femme et un homme

.

CLASSIQUENEWS : Parmi les pièces du répertoire que vous avez choisi d'interpréter, quelle est celle qui vous touche le plus et pour quelles raisons ?

Polina
L'une des œuvres qui me sont particulièrement chères est cette petite pièce que j'interprète en solo, l'Improvisation en do

dièse mineur de Fauré. Cette musique a été pour moi une véritable révélation : malgré l'étonnante concision de son écriture, elle frappe par sa richesse émotionnelle. J'ai essayé d'y exprimer mon propre ressenti, et j'espère que chaque auditeur y découvrira quelque chose de personnel.
Je me sens très proche du caractère de cette pièce : la beauté envoûtante de sa mélodie, empreinte d'une impulsivité contenue, son caractère immédiatement accessible et la liberté qu'elle donne à l'imagination. Mon monologue musical s'inscrit naturellement dans nos dialogues avec Dimitri, et cet accord me paraît très naturel.

Dimitri
Pour ma part, je joue La plus que lente de Debussy. Cette valse lente, douce et rêveuse me semblait trouver une place naturelle dans le programme, par sa légèreté.

CLASSIQUENEWS : Un enchaînement que vous aimez particulièrement dans le programme ? Pourquoi ?

Polina
Notre album est construit de telle sorte que même le son du silence entre les pièces **r**evêt un sens particulier. Toutes les pièces sont reliées en un seul cycle, aussi bien par la musique que par les silences, qui participent à la continuité émotionnelle de l'ensemble.

CLASSIQUENEWS : Comment s'inscrit ce nouvel album par rapport à ceux déjà réalisés ?

Dimitri
French Kiss marque une nouvelle étape dans mon parcours. Il prolonge ma démarche de réécriture, tout en ouvrant une expérience différente, aussi bien dans le langage musical et la façon de travailler que sur le plan personnel.

Il s’inscrit dans la continuité de New Time Classics, la série que j’ai initiée en 2019 : réécrire de grandes pièces du répertoire classique en y apportant des éléments du jazz, de l’improvisation, mais aussi le regard d’un compositeur d’aujourd’hui, avec toutes les influences qui le traversent.
Chaque disque de la série était consacré à un compositeur : Bach, puis Mozart, Liszt et Chopin. Ils ont été enregistrés en trio, avec Gilles Naturel à la contrebasse et Arthur Alard à la batterie, puis Lukmil Perez pour Chopin Sensation. L’écriture occupait une place importante, mais laissait toujours une large part à l’improvisation. Puisque je jouais moi-même les parties de piano, je n’étais pas obligé de tout écrire.
Avec French Kiss, pour la première fois, j’écris un programme à quatre mains avec Polina De Carlo, qui est une brillante pianiste classique. Cela demandait une écriture complète pour elle et, en grande partie, pour moi – même si je me suis réservé des espaces d’improvisation.
C’est probablement mon projet le plus proche de la musique classique. L’empreinte du jazz et de l’improvisation demeure, mais nous sommes davantage dans la musique de chambre. C’est un exercice particulièrement exigeant : les deux parties de piano doivent s’accorder avec une grande précision. Le piano reste un instrument percussif ; le moindre décalage s’entend.
À cette évolution musicale s’ajoute une logique personnelle. Quand la guerre a commencé, ma part ukrainienne a cherché à exprimer ses souffrances et son désarroi à travers un disque en solo, Ukraine – Les chansons sans voix. Aujourd’hui, après plus de trente-cinq ans de vie en France et ma naturalisation, le moment était venu de rendre hommage à mon pays d’adoption. French Kiss, c’est aussi un baiser à la France, une façon de lui exprimer ma reconnaissance.
Polina, de son côté, aime la culture et la musique françaises depuis son enfance. Nous nous sommes rencontrés à Paris, et notre histoire est née et a pris racine en France. Elle méritait, elle aussi, d’être racontée à travers ce disque. Les relations entre les femmes et les hommes, si présentes dans

les œuvres choisies, trouvent ainsi un écho dans notre propre histoire.

CLASSIQUENEWS : Une anecdote, un souvenir que vous aimeriez partager, lié à la réalisation du programme et à son enregistrement ?

Dimitri
L'anecdote amusante, c'est la naissance même de l'idée du disque. Il y a deux ans, nous nous baignions en Sardaigne, dans les eaux calmes et transparentes de la Méditerranée. Le doux soleil de septembre nous berçait et nous rendait rêveurs.
« Et si on faisait un projet ensemble ? – Mais oui, quelle bonne idée ! » Au fil de la discussion, nous parlons de la France, de cette musique française que Polina adore et qui est si importante pour moi. L'idée d'un programme à quatre mains prend forme.
Puis nos regards se croisent, nous nous rapprochons à la nage, un baiser s'impose… et le titre vient aussitôt : « Et si on appelait ça French Kiss ? » Nous éclatons de rire. C'était décidé !
La réalisation n'a pas tardé : je me suis aussitôt mis à écrire, en m'inspirant des Jeux d'eau de Ravel. Une semaine plus tard, toujours en Italie, j'avais terminé une première composition, construite à partir de la première phrase des Jeux d'eau, à laquelle nous avons donné le titre amusant Les Jeux à deux.
C'est ainsi que le soleil de Sardaigne et la Méditerranée, du côté italien, ont fait naître un hommage à la musique française. Ce moment restera dans notre mémoire.

Polina
L'une de mes œuvres préférées dans notre album est Les Jeux à deux, écrite par Dimitri à partir des Jeux d'eau de Ravel. Créer une composition à quatre mains sur ce thème pour notre album était une idée et un souhait qui me tenaient à cœur.

L’image de l’eau m’est venue très naturellement, avec une intensité particulière lorsque nous étions au bord de la mer en Italie, au point de devenir presque une idée fixe.
Grâce à Dimitri, la musique merveilleuse et envoûtante de Ravel s’est transformée en une œuvre singulière et pleine de charme. Elle me rappelle encore ces moments où notre projet prenait forme et reste l’une des compositions de l’album qui me sont les plus chères. C’est aussi l’une des pièces les plus virtuoses pour la partie de primo, la partie aiguë que j’interprète.
Pièce fondatrice de notre projet, Les Jeux à deux est pour moi l’œuvre la plus optimiste de notre duo et celle qui reste la plus chargée de souvenirs.

Propos recueillis en octobre 2026

cd

CD annonce. Dimitri NAÏDITCH : « FRENCH KISS », nouvel album avec Polina de Carlo (sortie : 16 oct 26 / concert le 7 nov 26, PARIS, Salle Cortot)
Conçu par le pianiste Dimitri Naïditch, réalisé avec la complicité de Polina de Carlo, l’album « FRENCH KISS » est un hommage à la musique française, de Maurice Ravel à Michel Legrand dans un cycle pour piano à quatre mains.

> *CD annonce. Dimitri NAÏDITCH : « FRENCH KISS », nouvel album avec Polina de Carlo (sortie : 16 oct 26 / concert le 7 nov 26, PARIS, Salle Cortot)*

concert

samedi 7 nov 2026, 20h – Salle Cortot, PARIS : https://www.classiquenews.com/paris-salle-cortot-sam-7-nov-2026-french-kiss-dmitri-naiditch-polina-de-carlo-piano/

Dans leur dernier album à 4 mains, « FRENCH KISS », le duo de pianistes Dimitri NAÏDITCH et Polina DE CARLO rendent un saisissant hommage à la musique française, de Maurice Ravel à Michel Legrand. Les deux interprètes plus complices que jamais, jouent plusieurs pièces de leur nouvel album salle Cortot…

PARIS, Salle Cortot, sam 7 nov 2026. « French Kiss ». Dimitri NAÏDITCH, Polina DE CARLO, piano

---

AUDITORIUM-ORCHESTRE NATIONAL DE LYON. [19-23 nov 2026]. 2ème édition des « Journées du Piano » : Lyon, capitale des 88 touches

Du 19 au 23 novembre 2026, l'Auditorium-Orchestre national de Lyon ouvre grand le couvercle de son *Steinway* pour le 2ème édition des *Journées du Piano*. Cinq jours durant lesquels l'instrument-roi déploie toute sa palette, de la virtuosité romantique aux vertiges du *jazz*, dans l'acoustique exceptionnelle d'une salle de 2100 places.

Pour cette nouvelle édition, la programmation fait la part belle aux grands solistes du clavier. Le pianiste tchèque **Lukáš Vondráček** sera l'invité du concert symphonique d'ouverture et de clôture, les 19 et 21 novembre, aux côtés de l'**Orchestre national de Lyon** placé sous la direction de son directeur musical **Nikolaj Szeps-Znaider**, dans un programme Rachmaninov / Janáček. Le lendemain, le public retrouvera la finesse du jeu de **Francesco Piemontesi**, pour un récital consacré à Schubert et Liszt. La jeune génération n'est pas en reste : le Géorgien **Giorgi Gigashvili**, nouvelle figure montante du piano, proposera un programme Chopin / Liszt le 21 novembre. Enfin, la clôture du 23 novembre s'annonce comme une respiration bienvenue : le pianiste et compositeur arménien **Tigran Hamasyan** viendra faire dialoguer le piano avec les langues du *jazz* et de l'improvisation, prolongeant la fête au-delà des frontières du classique.

Mais les ***Journées du Piano*** ne seraient pas complètes sans leur dimension participative. Le concours *« À vos pianos ! »* , organisé en partenariat avec le centre commercial *Westfield La Part-Dieu*, revient pour une seconde année. Ouvert aux amateurs de tous horizons – autodidactes, élèves de conservatoires ou simples passionnés –, il offrira au lauréat 2026 le privilège rare de se produire sur la scène de l'Auditorium, le samedi 21 novembre à 11h, devant le public des *Journées*. Une manière de rappeler que le piano, avant d'être un art de concert, est une pratique vivante et partagée.

Récitals, symphonies, *jazz* et tremplin amateur : en cinq jours, l'**Auditorium-Orchestre national de Lyon** fait du piano le fil rouge d'une traversée des répertoires et des générations. Un rendez-vous à ne pas manquer pour tous ceux qui aiment l'instrument sous toutes ses facettes !….

_____

Billetterie et programme détaillé sur auditorium-lyon.com

PARIS, Salle Cortot, sam 7 nov 2026. « French Kiss ». Dimitri NAÏDITCH, Polina DE

CARLO, piano

Dans leur dernier album à 4 mains, « *FRENCH KISS* », le duo de pianistes Dimitri NAÏDITCH et Polina DE CARLO rendent un saisissant hommage à la musique française, de Maurice Ravel à Michel Legrand. Les deux interprètes plus complices que jamais, jouent plusieurs pièces de leur nouvel album salle Cortot…

À quatre mains sur un même clavier, les deux pianistes célèbrent le charme à la française ; jouant à 4 mains et aussi en solo, le duo d'artistes qui forme aussi couple à la ville, éclaire feu et poésie de Saint-Saëns, Debussy, Ravel, Fauré, Massenet, mais aussi Legrand, Lai, Piaf, Aznavour et Gainsbourg…. Soliste improvisateur et aussi compositeur, Dimitri Naïditch réécrit des standards, en déduit ses propres variations musicales, tisse des versions nouvelles, orchestrales et virtuoses, « où la rigueur du classique épouse la liberté du jazz ».

Les frontières s'effacent ; le jeu à deux pianistes explore, élargit l'espace sonore, … l'album est un laboratoire poétique où deux interprètes sensibles, étonnamment complices, réinventent conversation et improvisation pianistique. Un régal. Le cd « French Kiss » a obtenu notre **CLIC de CLASSIQUENEWS** hiver 2026.

EN CONCERT
samedi 7 novembre 2026 – Salle Cortot, Paris, 20h.
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de la Salle Cortot : https://sallecortot.com/event/dimitri-naiditch-et-polina-de-carlo-piano-ravel-legrand-improvisations/



LIRE aussi notre annonce présentation du cd French Kiss par Dimitri Naïditch et Polina De Carlo : https://www.classiquenews.com/cd-annonce-dimitri-naiditch-french-kiss-nouvel-album-avec-polina-de-carlo-sortie-16-oct-26-concert-le-7-nov-26-paris-salle-cortot/

Après un album dédié à l'Ukraine, son pays natal, aujourd'hui dévasté et meurtri (« SoLiszt », déc 2022, lire ici notre article : https://www.classiquenews.com/cd-portrait-dimitri-naiditch-pianiste-compositeur-soliszt-ukraine/), Dimitri Naïditch rend hommage à la France, sa patrie d'adoption. Conçu pour piano à quatre mains avec la pianiste classique Polina De Carlo, sa compagne dans la musique comme dans la vie, French Kiss explore à deux cœurs, le « charme à la française » à travers les œuvres de Saint-Saëns, Debussy, Ravel, Fauré, Massenet, Legrand, Lai, Piaf, Aznavour et Gainsbourg – réinventées avec

les couleurs et les rythmes du jazz, l’autre répertoire favori du pianiste compositeur.



_____

JEAN-NICOLAS DIATKINE, piano. PARIS, Salle Cortot, lun 30 nov 2026. RAVEL (Gaspard de la nuit), BEETHOVEN (Sonate

opus 111), CHOPIN…

Chaque début d'hiver, les mélomanes parisiens retrouvent le récital du pianiste JEAN-NICOLAS DIATKINE : un must absolu. Enchanteur, poète, narrateur hors normes, le pianiste ne cesse de captiver de récitals en récitals. Ses Liszt ont saisi ; ses Schubert (l'an dernier) ont particulièrement convaincu par leur profondeur et leur imaginaire orfévré (LIRE notre critique du cd SCHUBERT par Jean-Nicolas Diatkine / Moments musicaux, Impromptus / CLIC de CLASSIQUENEWS déc 2025).

Inspiré par le poète romantique français Aloysius Bertrand et par l'atmosphère fantastique chère à Hoffmann, **RAVEL** sublime l'écriture musicale ; il dépasse le cadre poétique et immerge dans un univers sonore inconnu. Dans ce triptyque d'une audace inégalée, Ravel réinvente la poésie musicale ; sa pensée devient peinture ; son écriture y acquiert richesse et puissance picturale.
Maître entravé, et pourtant inspiré par la contrainte que la faiblesse de son ouïe lui a imposée, **BEETHOVEN** rayonne toujours comme le génie romantique par excellence : aux côtés de l'onirisme ravélien, Jean-Nicolas Diatkine éclaire et explore de la même façon, l'ultime Sonate op.111 que Beethoven

ne put entendre… qu'en esprit.
Enfin, on retrouvera l'imagination poétique et romantique d'Adam **MICKIEWICZ**, à travers les Ballades de Chopin dont l'élaboration est si puissante qu'elle se passe de toute référence explicite : «laissons-les deviner», disait-il.

Récital de Jean-Nicolas Diatkine, piano
PARIS, Salle Cortot
lundi 30 novembre 2026, 20h
Réservez vos places directement sur le site de la Salle Cortot :
https://sallecortot.com/event/recital-jean-ni



colas-diatkine/

Programme

M. Ravel – Gaspard de la nuit
L. Beethoven – Sonate n°32 op.111
F. Chopin – Quatre Ballades



SALLE CORTOT
78 rue Cardinet
75017 Paris
Bâtiment historique, la Salle Cortot ne dispose malheureusement pas d'accès PMR. N'hésitez pas à nous contacter avant votre venue pour toute question.

GASPARD DE LA NUIT
Quand Ravel compose comme un poète…



L’œuvre est un triptyque qui comprend 3 poèmes en prose d’**Aloysius Bertrand** (1842), chacun relevant de l’esthétique fantastique, convoque l’irréel, le surnaturel et la magie, évoque une créature fascinante, inquiétante, menaçante… à la façon d’une vision, apparition, hallucination.

ONDINE : Le chant séducteur de la nymphe des eaux invite le poète à partager son palais aquatique. Face au refus de l’homme (qui aime une mortelle), elle pleure quelques larmes, éclate de rire, puis s’évanouit dans les giboulées de la pluie.

LE GIBET : Une vision macabre et hypnotique sous un soleil couchant se profile fantomatique. Au loin, la cloche d’une ville tinte, le corps d’un pendu se balance, encadré par une pédale obstinée (un si bémol répété sans répit), représentant le glas funèbre…

SCARBO : Ravel y brosse le portrait d’un lutin facétieux ou d’un gnome malicieux et cauchemardesque qui virevolte, bourdonne dans l’ombre de l’alcôve, menace l’harmonie de la chambre ; la créature grince des ongles et grandit démesurément avant de se dissoudre comme un mauvais rêve…

cd

LIRE aussi notre critique du **cd SCHUBERT : *Impromptus, Moments musicaux*** / CLIC de CLASSIQUENEWS, déc 2025 :

https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-jean-nicolas-diatkine-piano-schubert-moments-musicaux-d-780-4-impromptus-d-899-1-cd-solo-musica-2025/



Le pianiste Jean-Nicolas Diatkine nous livre « son » Schubert : un regard d'une exceptionnelle profondeur, née de sa compréhension intime des champs intérieurs du compositeur viennois. L'imaginaire est ici à son sommet, le feu souverain d'une sensibilité qui semble comprendre Schubert, ses évocations et délires personnels qui seraient ainsi le fruit d'un somnambulisme ou d'un phénomène de voyance propre au compositeur, alors comme saisi, en transe lorsqu'il composait, ainsi qu'en ont témoigné nombre de ses proches et témoins.
